



René Lévesque et Jacques Fortin, en compagnie du directeur général des éditions McClelland & Stewart de l'époque, M. Avie Bennett.

1985 à 1994

Une décennie sous le signe de l'audace et de l'innovation

Par Caroline Fortin

Entre 1985 et 1994, Québec Amérique connaît une période d'intense activité, poussée par la témérité de mon père et l'engagement d'une équipe profondément passionnée. Ces années sont aussi celles où mon frère François et moi décidons de nous impliquer dans l'entreprise familiale, faisant notre entrée dans cet univers fascinant.

En 1985, mon père fait un pari audacieux lorsqu'il signe un contrat avec René Lévesque, lui offrant une avance spectaculaire de 100 000 \$ pour la publication de sa biographie. Ça fait grand bruit dans les médias et marque un tournant pour QA. Ce geste stratégique, orchestré de main de maître avant la Foire du livre de Francfort, la plus grande foire commerciale du livre, permet à mon père de susciter l'intérêt des éditeurs canadiens-anglais présents à l'événement. Il réussit un grand coup en négociant une avance similaire pour les droits anglophones avec l'éditeur torontois McClelland & Stewart.

La même année, mon frère débute chez QA. Il s'implique dans la production en devenant responsable, entre autres, de la conception des couvertures – qui à cette époque, étaient réalisées entièrement à la main! François incite mon père à acquérir un premier ordinateur: un Macintosh fraîchement lancé sur le marché. Cet achat a complètement changé notre façon de travailler, ouvrant la voie aux procédés modernes qui nous servent encore aujourd'hui.



Toujours en 1985, l'adaptation cinématographique du *Matou* d'Yves Beauchemin récolte les distinctions, propulsant l'œuvre sur la scène internationale. QA publie également *Les Filles de Caleb* d'Arlette Cousture, qui devient un phénomène littéraire, suscitant un engouement jusque-là inégalé pour le genre historique au Québec.

C'est durant cette période que l'écrivain André Vanasse prend en main la direction de la collection Littérature d'Amérique. Il se démarque par son flair exceptionnel dans la découverte de jeunes talents littéraires. Parmi ceux-ci, on pense à Louis Hamelin, qui se fait connaître avec son premier roman, *La Rage*, ou encore à Christian Mistral, avec *Vamp*. De son côté, Donald Smith, ancien professeur de l'Université Carleton et spécialiste de la littérature québécoise, est à la tête des traductions de la collection. Il orchestre l'acquisition d'œuvres majeures, y compris la célèbre série *Anne... La maison aux pignons verts* de Lucy Maud Montgomery. Monique Proulx, quant à elle, publie *Le Sexe des étoiles*, un roman poignant qui explore la vie d'un père de famille transgenre. Cette œuvre marquante sera adaptée en film par Paule Baillargeon quelques années plus tard, récoltant une multitude de prix.



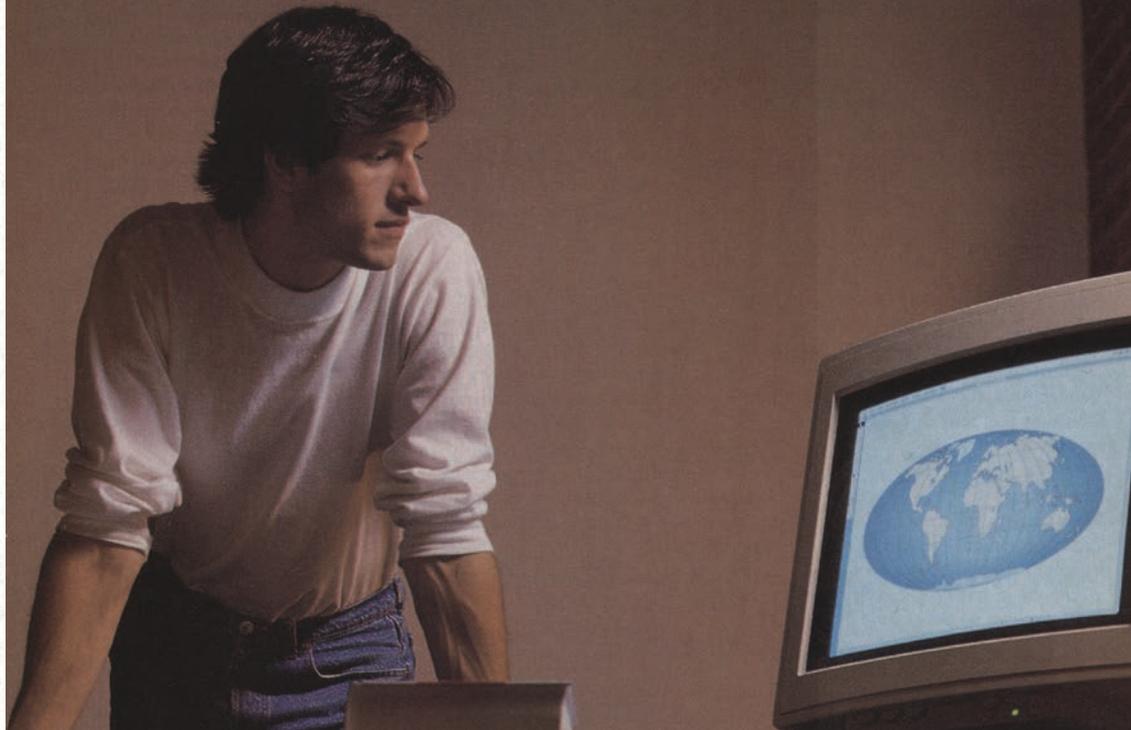
Le Dictionnaire Visuel est publié en 1986 après des années de travail acharné par une équipe entièrement financée par QA – sans recours à des subventions! Après qu'il en ait fait la demande, on répond à mon père qu'un projet d'une telle envergure, au Québec, est trop ambitieux, et qu'il est préférable de laisser ce genre de chantier aux éditeurs français. Cette mise en garde ne fait qu'encourager mon (têtu!) père à prendre le risque de concrétiser sa vision. Et ç'a porté fruit! Dès son lancement, le dictionnaire suscite l'admiration des lecteurs comme des gens de l'industrie. Plus de 35 000 exemplaires sont vendus au Québec dès la première année. À la fin de 1987, *Le Visuel*, alors en noir et blanc, entame sa carrière internationale et est l'objet de nombreuses ententes éditoriales avec des partenaires prestigieux, dont Harrap's et Reader's Digest. Cette même année, Québec Amérique devance le Cirque du Soleil aux Mercuriades, récompenses soulignant l'exceptionnelle performance d'entreprises d'ici, et remporte le Mercure du «Produit par excellence à l'exportation».

Attendez que je me rappelle... de René Lévesque est la star de la rentrée littéraire de l'automne 1986. Plus de 1 500 personnes se rendent au lancement, alors que seulement – et c'est déjà beaucoup! – 500 y ont été conviées. La biographie se vend à 100 000 exemplaires en une semaine. Au total, près de 200 000 exemplaires s'écoulent, au Québec seulement, fracassant ainsi tous les records de la maison. Devant ce succès retentissant, René Lévesque a en tête de publier de nombreux autres ouvrages chez Québec Amérique. Malheureusement, il s'éteint en 1987. Ses «mémoires» – il détestait ce mot! – auront constitué son testament littéraire.

L'équipe grandit rapidement et QA déménage dans la Maison McTavish, située rue Saint-Jean-Baptiste, dans le Vieux-Montréal. Le succès du *Visuel* est tel qu'il est rapidement imité. Mon père confie donc à mon frère le projet de numériser le dictionnaire pour mieux pouvoir coordonner et produire l'ensemble des éditions étrangères. C'est un défi considérable, surtout qu'en 1987, les avancées technologiques en matière de création d'images et de mise en page sont encore très modestes. François, accompagné de deux collègues, expérimente divers moyens pour y arriver, se concentrant spécifiquement sur la production d'une version junior du dictionnaire. Ils parviennent à produire quelques pages impressionnantes du *Visuel Junior*, avec des images entièrement créées par ordinateur – et en couleur! C'est une véritable prouesse technologique pour l'époque. L'équipe présente cette réalisation à la Foire du livre de Francfort, dévoilant ainsi le premier livre en couleur entièrement conçu et réalisé par ordinateur... au monde! Cet exploit attire l'attention d'Adobe, qui sélectionne Québec Amérique pour contribuer au développement de son logiciel Illustrator. On assiste alors à la naissance d'une toute nouvelle profession, celle d'infographiste.

En haut: L'autrice Monique Proulx avec Donald Smith au lancement collectif d'une saison.

En bas: Jacques Fortin et Donald Smith à la sortie du *Visuel* chez l'éditeur Facts on File, aux États-Unis.



En 1988, c'est la sortie du *Multidictionnaire de la langue française* de Marie-Éva de Villers, qui devient un autre point d'ancrage significatif dans l'histoire de notre maison d'édition. Le *Multidictionnaire* s'établit comme un projet central chez QA. Il est régulièrement actualisé, et nous travaillons aujourd'hui à sa huitième édition.

C'est en 1989 qu'Yves Beauchemin propose une œuvre monumentale de 700 pages, *Juliette Pomerleau*, qui reçoit un accueil retentissant de la critique. Cette consécration atteint son apogée lorsque Beauchemin est invité chez Bernard Pivot, qui tenait une émission littéraire emblématique de la télévision française, et que le roman est nommé finaliste au prix Goncourt. Parallèlement, Noël Audet, avec *L'Ombre de l'épervier*, séduit à la fois le public et la critique. Cette fresque historique et sociale est un grand succès de la maison d'édition.

Mon propre parcours chez QA débute en 1991. J'explore d'abord divers aspects de l'édition avant de trouver ma véritable passion dans le secteur jeunesse. Michèle Marineau se distingue durant cette décennie en publiant des ouvrages devenus iconiques, tels que *Cassiopeé - L'été polonais* et *La Route de Chlifa*, tous deux lauréats du Prix du Gouverneur général. De son côté, Dominique Demers crée la célèbre trilogie *Marie-Lune*, récompensée par de nombreux prix. Ces grandes œuvres sont les pierres angulaires de notre catalogue jeunesse. Notons également les séries *Klonk*, de François Gravel, et *Noémie*, de Gilles Tibo, qui auront toutes deux un énorme succès.

Après le départ d'André Vanasse, Jean Pettigrew est nommé directeur des éditions en 1992. La publication de *L'Avaleur de sable*, premier roman de Stéphane Bourguignon, constitue un succès marquant de cette période. En 1994, Pettigrew lance la collection Sextant, qui rend les romans de fantasy et de science-fiction plus accessibles grâce à un format de poche. Sous sa direction, la collection a publié 13 titres, y compris des œuvres d'auteurs renommés, jusqu'à son départ au printemps 1995. Son intérêt constant pour ces genres littéraires l'a mené à fonder les Éditions Alire.

Cette période met en lumière l'importance des relations humaines dans notre domaine, révélant la richesse de la dynamique entre éditeurs et créateurs. Elle dévoile également le défi complexe de concilier vision artistique et exigences commerciales, soulignant ainsi les subtiles nuances qui caractérisent le métier d'éditeur.



François Fortin dans une image tirée du *Magazine informatique*.

En bas : Marina Orsini et Jacques Fortin, en 1990, au Salon du livre de Montréal.